

foi que Dieu exige de nous est au-dessus de nos forces naturelles. Pour croire, nous avons besoin de la grâce. La foi est un don de Dieu. Il faut que Dieu communique à notre intelligence une lumière surnaturelle et à notre volonté la force nécessaire, que Dieu ne refuse à personne.

Non seulement Dieu nous assiste chaque fois que nous faisons un acte de foi ; mais, pour nous rendre capables de croire, il a mis en nous, en même temps que la grâce sanctifiante, une faculté surnaturelle : c'est la vertu théologale de foi. C'est, de toutes les vertus chrétiennes, la plus importante. Elle est, par rapport aux autres, ce que le fondement est pour un édifice, suivant la comparaison de saint Paul, (*Hebr. XI*) ; ou, suivant le mot du Concile de Trente, ce que la racine est pour un arbre. (*Sess. VI.*) C'est aussi la plus solide. Plus tenace que la charité, elle peut survivre à la grâce sanctifiante. Quand l'édifice de la vie chrétienne est ruiné dans une âme par le péché, si ce péché ne lui est pas directement contraire, la foi reste comme un fondement divin sur lequel on peut recommencer à bâtir.

La foi, telle que nous venons de la définir, est rigoureusement obligatoire. La raison nous le dit. Si Dieu nous a parlé, comment n'exigerait-il pas de nous ce que le dernier des hommes demande à ses semblables, l'honneur d'être cru ? L'Écriture, d'ailleurs, proclame souvent cette obligation. *Celui qui ne croira pas*, dit Jésus, *sera condamné.* (Marc, XXI, 16.) *Sans la foi*, dit à son tour saint Paul, *il est impossible de plaire à Dieu.* (*Hébr. XI, 6.*)

Il est inutile de prouver plus longuement cette obligation, mais il est bon de définir avec précision en quoi elle consiste.

1. — Pour accomplir le devoir de la foi, il faut d'abord connaître les vérités révélées. Nous ne pouvons pas, sans doute, fixer à chacun le degré de science religieuse qu'il doit posséder. Ce degré varie nécessairement avec l'âge, le talent et la condition. Mais il est un minimum que tous les hommes doivent atteindre.

Certaines vérités sont tellement importantes que leur connaissance est un *moyen nécessaire* pour le salut. Telles sont certainement les trois suivantes : il y a un Dieu, il récompensera le bien dans une autre vie, il y punira le mal. Tels sont aussi, depuis la venue de Jésus-Christ et en pays chrétien, les mystères de la Sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption. La connaissance des trois premières vérités est absolument nécessaire au salut d'un adulte.